

GOD OF TWO TESTAMENTS

LE DIEU DES DEUX TESTAMENTS - Chapitre 7 - Le Vrai Dieu - Pourquoi Jésus était Adoré

D'un bout à l'autre de Son ministère terrestre, Jésus-Christ a constamment été adoré.

Un lépreux qui veut être guéri adore le Christ. [1] Un certain chef, désirant que Jésus vienne et ressuscite sa fille de la *mort*, adore le Nazaréen. [2] Les disciples du Seigneur, après L'avoir vu marcher sur la mer au milieu de la tempête, dans l'émerveillement, se prosternèrent devant Lui. [3] Même une femme Cananéenne vient à Jésus et se prosterne devant Lui. [4] Considérez la rencontre de Simon Pierre avec Christ, tel que cela est relaté par Luc :

Comme la foule se pressait autour de Lui pour entendre la Parole de Dieu, et qu'Il se trouvait auprès du lac de Génésareth, Il vit au bord du lac deux petites barques, d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets. Il monta dans l'une de ces barques, qui était à Simon, et Il lui demanda de s'éloigner un peu de terre. Puis Il s'assit, et de la barque Il enseignait les foules.

Lorsqu'Il eut cessé de parler, Il dit à Simon :

*Avance en eau profonde, et jetez vos filets pour pêcher. Simon Lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre, mais, sur ta parole, je jetterai les filets. L'ayant fait, ils prirent une grande quantité de poissons, et leurs filets se rompaient. Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient. Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus et dit : Seigneur, éloigne-toi de moi car je suis un homme pécheur. Car la frayeur l'avait saisi... »
(Luc 5 :1-8)*

Simon Pierre avait vu le signe d'une grande pêche. Il avait regardé à Jésus. Puis il regarda à lui-même. La réponse de Pierre ? : « Seigneur, éloigne-Toi de moi parce que je suis un homme pécheur ! » Mais la réaction du pêcheur n'était-elle pas semblable à celle d'Esaië ? Car, lorsque ce prophète vit la sainteté de Yahweh, il s'écria : « Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées. (Esaië 6 :5)

Comme Esaïe, Simon Pierre reconnaissait simplement que : L'homme pécheur ne peut se tenir devant le Dieu saint. [5]

Les êtres humains de Palestine qui se sont prosternés devant Jésus l'ont fait dans diverses circonstances. Certains désiraient être guéris d'horribles maux. D'autres désiraient que Jésus guérisse leurs bien-aimés. D'autres encore, comme Pierre, répondaient après avoir reconnu qu'ils étaient des pécheurs se tenant en présence de quelqu'un de saint et de bon. Ces gens observaient le Nazaréen, Ses signes miraculeux et Ses guérisons, Son enseignement et Ses bonnes œuvres, Sa puissance et Sa sérénité.

Après avoir été guéri, le lépreux fut vraiment reconnaissant ; son adoration fut simplement une expression de cette reconnaissance :

L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas et glorifia Dieu à haute voix. Il tomba face contre terre aux pieds de Jésus et Lui rendit grâce. (Luc 17 :15-16)

Il importait peu à cet ancien lépreux qu'il soit un Samaritain et Jésus un Juif. Cela ne lui faisait rien que les Samaritains étaient supposés « haïr » les Juifs. Car il savait que ce Juif l'avait guéri de « la mort vivante » (cette maladie était appelé ainsi). Et il *savait* que ce Juif n'était pas un homme ordinaire. Aussi L'adora-t-il, débordant de gratitude.

Un aveugle, après avoir été guéri par Jésus, était capable de voir, non seulement les choses physiques, mais il pouvait aussi bien distinguer les choses spirituelles. Autrement il n'aurait pas pu dire à Christ :

Je crois, Seigneur. Et il L'adora. (Jean 9 :38)

Beaucoup plus tard, quand les disciples du crucifié Jésus virent qu'Il était *vraiment* sorti de la tombe, aucune autre réponse n'aurait été logique ; car ces femmes Le considéraient comme étant leur Seigneur et leur Sauveur :

Elles s'approchèrent pour saisir Ses pieds et elles L'adorèrent. (Matthieu 28 :9)

Ensuite, les onze apôtres allèrent en Galilée, et de nouveau :

Quand ils Le virent, ils L'adorèrent. (Matthieu 28 :17)

Certains ont suggéré que tous ces gens avaient simplement rendu hommage à Christ, comme on présente ses respects à un roi. Est-il vrai qu'ils Lui ont présenté simplement un respect particulier comme à un homme ? Bien que « hommage » puisse être une signification du mot grec employé, la signification de *base* du mot est « adoration ». En fait, c'est le mot que les écrivains du Nouveau Testament auraient employé pour exprimer cette signification : « adorer ». Et c'est le même mot grec qui est attribué à Jésus quand Lui-même avertit :

Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et, Lui seul, tu rendras un culte. (Luc 4 :8)

Nous sommes ainsi devant un fait évident : à moins d'être Lui-même le Seigneur Dieu, Jésus-Christ enseignait au peuple l'idolâtrie ; puisqu'en effet Il ne reprochait pas aux autres de L'adorer. Quand nous lisons le livre des Actes, nous remarquons que les apôtres reprenaient les autres quand ils se prosternaient devant eux. Pierre a repris quelqu'un qui cherchait à lui rendre un hommage illégitime – hommage dû à Dieu. (Actes 10 :25-26)

Paul a repris ceux qui tentaient de l'adorer comme Dieu. (Actes 14 :11-18)

L'écrivain de l'Apocalypse rapporte que, en plusieurs occasions, il tomba aux pieds de l'ange qui lui montrait les visions de la part de Dieu, et ce pour l'adorer. Mais cet ange fit cette observation à Jean :

Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service... adore Dieu. (Apocalypse 19 :10 ; 22 :8-9)

Jésus-Christ n'était pas simplement un ange. Il ne disait pas : « Tu ne dois pas *faire* cela ! »

Au contraire, Jésus a toujours béni Ses adorateurs, les guérissant eux ou leurs bien-aimés et pardonnant leurs péchés. Quand le Seigneur ressuscité se tint devant Thomas l'incrédule, Il dit à Son disciple :

Avance ici ton doigt, regarde Mes mains, avance aussi ta main et mets-la dans Mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois ! Thomas Lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu M'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! (Jean 20 :27-29)

Nous pourrions être impressionnés par le fait que le récit inspiré mentionne Thomas appelant Jésus « Mon Seigneur et mon Dieu » ! Mais nous pourrions aussi être impressionnés par la réponse de *Jésus*, laquelle montre qu'Il accepte pleinement l'adoration de Thomas.

Dans son livre remarquable, « *The Passover Plot* », Hugh Schonfield dépeint Jésus comme un homme bon et sincère. Mais pour une raison, le Dr. Schonfield n'explique pas pourquoi un « homme bon »

accepterait l'adoration des autres. Selon ses propres mots : « Il n'était pas un charlatan, fourvoyant volontairement et délibérément son peuple, reconnaissant bien que se poser comme le Messie était frauduleux. Il n'y a pas le moindre soupçon de simulation de sa part. Au contraire, personne ne peut être plus certain de sa vocation que l'était Jésus, et même la menace d'une mort imminente par l'horrible torture de la crucifixion ne pouvait pas lui faire renier sa messianité. Il faut accepter la sincérité absolue de Jésus. » [6]

Schonfield accepte le fait indiscutable que Jésus de Nazareth était un homme sincère, consacré, mais il se refuse à croire que Jésus était le Messie divin. Quoi qu'il en soit, nous avons un réel problème avec cette sorte de logique. Et ce professeur de Cambridge, C.S. Lewis, expose cela si bien quand, à cet égard, il écrit : « J'essaie ici d'avertir quiconque dirait cette chose vraiment absurde que les gens disent souvent à Son sujet : 'Je suis prêt à accepter Jésus comme un grand maître de morale, mais je n'accepte pas sa prétention d'être Dieu.' C'est une chose que nous ne devons pas dire. Un homme qui serait simplement un homme et qui dirait les choses que Jésus disait, ne pourrait pas être un grand maître morale. Il serait, soit un fou – sur le même pied qu'un homme qui dit qu'il est œuf poché – soit, autrement, le Diable de l'Enfer. Vous devez faire votre choix... Vous pouvez L'enfermer comme un fou, vous pouvez cracher sur Lui et Le tuer, Le prenant pour un démon ; ou vous pouvez tomber à Ses pieds et L'appeler Seigneur et Dieu. Mais ne venons pas avec quelque absurdité condescendante faisant de Lui un grand maître humain. Il ne nous a pas laissé cette possibilité, Il n'en avait pas l'intention non plus. » [7]

Pourquoi Jésus acceptait-Il l'adoration des autres ? La réponse est inéluctable ; Il proclamait être la divinité dans le *tabernacle* de la chair.

Dans le tabernacle de l'ancien Israël, le rideau qui séparait le Lieu Saint du Lieu Très-Saint était appelé le « voile » (Exode 26 :31-35). La Bible enseigne que la présence de Dieu était sensée se trouver dans le « Lieu Très-Saint », derrière le voile. Selon l'épître aux Hébreux, la chair même de Jésus de Nazareth doit être considérée comme le voile, enveloppant la présence de la divinité. Parlant de Jésus par inspiration, l'écrivain des Hébreux encourage :

Ainsi donc, frères, nous avons l'assurance... accès que Jésus a inauguré pour nous comme un chemin nouveau au travers du voile, c'est-à-dire de Sa chair. (Hébreux 10 :19-20 ; cf. Jean 1 :14 et Colossiens 1 :19)

Si Jésus était seulement un homme, il ne méritait pas d'être adoré, aussi grand et aussi bon était-il. Mais, selon le passage des Hébreux cité ci-dessus, Jésus-Christ était adoré parce que Sa chair n'était

que le voile voilant Sa Divinité : « La chair de Jésus est ce qui voilait Sa divinité. » Dans son grand hymne, Charles Wesley s'adressait aux hommes :

Voilé dans la chair, la divinité apparaît. [8]

Voilé dans la chair, la divinité apparaît !

N'est-ce pas ce qu'Hébreux 10 :19-20 nous enseigne ? N'est-ce pas ce que Jean 1 :1-14 nous enseigne ? N'est-ce pas ce que Colossiens 1 :19 nous enseigne ? N'est-ce pas ce que Jean 20 :28 nous enseigne ?

Et, en plus des centaines de versets déjà considérés dans cette étude, nous avons une autre déclaration de Jésus que nous pouvons méditer :

Je sui (moi-même en Grec), le rejeton et la postérité de David. (Apocalypse 22 :16)

Yahweh Dieu serait le « Rejeton » (racine) de David. Le Messie, en tant que « Fils de David » serait la « Postérité » de David. Mais Jésus-Christ n'est pas seulement le « Rejeton » de David. Il n'est pas seulement la « Postérité » de David. Selon le propre témoignage de Jésus, Il est les deux.

Le Roi Eternel

Quand Esaïe eut une vision de Yahweh, il Le vit sur le *trône*, et il s'exclama :

Mes yeux ont vu le Roi, L'Eternel des armées. (Esaïe 6 :1-5)

David, qui était lui-même un roi, exaltait aussi Yahweh Dieu comme son roi :

Mon roi et mon Dieu. (Psaume 5 :2)

David régnait sur tout Israël, mais il savait que :

Dieu est roi de toute la terre. (Psaume 47 :8)

La royauté physique de David n'a duré que quarante ans, mais il savait que la royauté de Dieu durerait à toujours :

L'Eternel est roi à toujours et à perpétuité. (Psaume 10 :16)

Si Yahweh est Roi à toujours, que voulait-Il signifier quand Il annonçait Lui-même, par l'intermédiaire de Ses prophètes, que les jours viendraient où « le Germe » se lèverait pour dominer ? D'après Zacharie :

Le Germe... siègera et dominera sur Son trône. (Zacharie 6 :12-13)

Si nous allons dans Jérémie, nous trouvons qu'Il sera un « Germe Juste » qui règnera en roi et prospèrera. Il pratiquera le droit et la justice dans le pays. (Jérémie 23 :5)

Nous apprenons qui est le « Germe » quand nous lisons le verset suivant de Jérémie :

Voici le nom dont on L'appellera : L'Eternel notre justice. (Jérémie 23 :6)

Ainsi, le nom de Yahweh est imprimé sur le « Germe », afin que le « Germe » puisse être identifié pour ce qu'Il est : *l'Eternel notre justice*.

Lorsque nous allons vers le livre de Matthieu, cet écrivain du Nouveau Testament nous dit que Jésus vint demeurer à Nazareth afin que :

s'accomplisse ce qui avait été annoncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen (ce qui veut dire : Germe, Celui qui est séparé). Esaïe 11 :1. (Matthieu 2 :23)

Les sceptiques ont parfois ignoré ce verset, proclament qu'il n'est prédit nulle part dans l'Ancien Testament que le Messie serait appelé Nazaréen. Mais les sceptiques sont dans l'erreur, parce que la racine hébreu des mots « Nazaréen » et « Nazareth » signifie « *Germe, Rameau* » (voir Esaïe 11 :1). Voilà pourquoi Matthieu faisait sûrement référence à cette Ecriture qui prédisait que Yahweh s'élèverait en tant que « Germe ». Notons à ce sujet que, selon Jérémie, le Germe serait marqué du *nom* de Yahweh. A cet égard, il faut réitérer que le nom « Jésus » signifie « Yahweh-Sauveur ». Comme nous l'avons vu, Jérémie a déclaré que ce Germe serait appelé « Yahweh, notre justice. » L'apôtre Paul mentionne que Jésus *est devenu* notre « Justice » (1 Corinthiens 1 :30). Citons de nouveau Matthieu depuis la *Bible Amplifiée* cette fois :

Il vint et demeura dans une ville appelée Nazareth, afin que ce qui avait été annoncé par les prophètes s'accomplisse : Il sera appelé Nazaréen (ce qui signifie Rameau, Germe, Celui qui est séparé). (Esaïe 11 :1 ; Matthieu 2 :23)

Tout ceci, naturellement, est seulement une partie des merveilleuses prophéties de l'Ancien Testament hébreu qui ont reçu leur plein accomplissement en Jésus de Nazareth. « Le Rejeton et le Postérité de David » devait aussi s'élever comme « Le Germe – le Rameau », pour ensuite *régner* en tant que Messie divin. Le Nazaréen avait prédit :

Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, Il s'assiéra sur Son trône de gloire. (Matthieu 25 :31)

Comment Jésus se nomme-t-Il Lui-même dans ce même contexte ?

Le Roi. (Matthieu 25 :34)

La royauté de Christ n'aura jamais de fin. Ecrivant au sujet de Jésus, l'auteur de l'épître aux Hébreux déclare :

Ton trône, ô Dieu, est éternel. (Hébreux 1 :8 notez le contexte, vs. 1-8)

Ce passage inspiré du dix-neuvième chapitre de l'Apocalypse a été étudié quand nous avons traité de la Seigneurie de Jésus-Christ. Mais nous pouvons noter que Celui qui est appelé « Seigneur des seigneurs » est aussi appelé « Roi des rois » (Apocalypse 19 :16).

Bien que Jean décrive Celui-ci comme étant « vêtu d'un manteau trempé de sang », Il ne viendra pas simplement comme un agneau sacrificatoire venu pour expier nos péchés. Selon Jean, Jésus reviendra comme Seigneur et Roi (Apocalypse 19 :11-16). Et, encore une fois, nous pouvons lire avec respect le témoignage de Paul où il fait référence à Jésus comme au Seigneur des seigneurs et au Roi des rois :

Garde le commandement... jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, que manifestera en Son temps le bienheureux et Seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité. (1 Timothée 6 :14-16)

D'après le passage ci-dessus, Jésus est le Roi des rois « qui seul possède l'immortalité. » Par conséquent, Celui-ci n'est-Il pas le même Roi que Paul mentionnait dans le premier chapitre de cette même épître ? Considérons ce que l'apôtre déclare dans 1 Timothée 1 :

Au Roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, honneur et gloire aux siècles des siècles. (1 Timothée 1 :17)

Nous pouvons reconnaître que Jésus est le sujet de l'étude de Paul dans ce verset ; car l'apôtre se réfère à Lui au verset précédent. En fait, « Jésus-Christ » est mentionné d'une manière précise par Son nom au verset 16, et nous sommes encouragés à « croire en Lui pour la vie éternelle. » (1 Timothée 1 :16)

Paul explique que nous devons croire en Jésus pour « la vie *éternelle* », simplement parce que Jésus est :

Le Roi des siècles... le seul Dieu... (1 Timothée 1 :17)

L'Alpha et L'Oméga

Dieu, le « Roi éternel », s'identifie aussi Lui-même comme « le Premier et le Dernier. »

Yahweh proclamait par l'intermédiaire de Son prophète :

C'est Moi, Moi qui suis le premier. C'est aussi Moi qui suis le dernier. (Esaïe 48 :12)

Et encore :

Ainsi parle l'Eternel, le Roi d'Israël... Je suis le premier et Je suis le dernier. En dehors de Moi il n'y a point de Dieu. (Esaïe 44 :6)

Plusieurs centaines d'années plus tard, Yahweh apparaît à Jean dans l'île de Patmos. Il n'est pas surprenant qu'à Patmos Dieu se réfère encore à Lui-même comme « le Premier et le Dernier ». Mais ce qui est profond c'est qu'ici « le Premier et le Dernier » se fait connaître à Jean comme étant Jésus : Celui qui était mort et qui est ressuscité. Plus tard, Jean raconta :

Quand je Le vis, je tombai à Ses pieds comme mort. Il posa Sa main droite sur moi en disant : Sois sans crainte ! Moi, Je suis le Premier et le Dernier, le vivant. J'étais mort, et Me voici vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts. (Apocalypse 1 :17-18)

Ainsi, Celui qui se nomme Lui-même « Le Premier et le Dernier » dans Esaïe 44 :6, proclame : « En dehors de *Moi*, il n'y a point de Dieu. » Ensuite, par Apocalypse 1 :17-18, nous voyons que « le Premier et le Dernier » c'est Jésus Lui-même, Celui qui était mort et qui est vivant « aux siècles des siècles. »

Jésus, en tant qu'homme, mourut sur la croix, mais cet Esprit éternel qui était en Jésus ne pouvait et ne devait pas mourir. Par conséquent, trois jours plus tard, cet Esprit de Dieu releva le corps physique du Nazaréen, le transformant par la toute puissance de Sa propre présence.

Certains peuvent ne pas vouloir croire en cela, mais c'est la Bible qui *enseigne* que Jésus-Christ est Dieu – « le Premier et le Dernier. » De plus, la Bible nous enseigne que Jésus, en tant que Dieu, est également appelé « le Commencement et la Fin » et « l'Alpha et l'Omega. » Nous savons tous que « le Commencement et la Fin » signifie que Celui-ci est l'Éternel – Yahweh – le « Je Suis. »

La première et la dernière lettre de l'alphabet grec sont « Alpha » et « Omega ». Ainsi, Jésus est le « A » et le « Z ». Il déclare, à Jean, Son serviteur :

Voici : Je viens bientôt et J'apporte avec Moi Ma rétribution pour rendre à chacun selon son œuvre. Je suis l'Alpha et l'Omega, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin. Moi, Jésus, j'ai envoyé Mon ange pour attester ces choses dans les Eglises. (Apocalypse 22 :12, 13, 16)

Ceci est « pour attester ces choses dans les Eglises », les assemblées du peuple de Dieu.

C'est Jésus-Christ qui nous parle. Puisseons-nous L'écouter. Car Il déclare Lui-même être : Le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin, l'Alpha et l'Omega. Pourrait-il y avoir une plus grande proclamation de la divinité que celle-ci ? Difficilement.

Par conséquent, nous ne devons pas être étonnés que, dans le chapitre 21 de l'Apocalypse, Jésus, l'Alpha et l'Omega, se *nomme* Lui-même d'une manière précise, Dieu.

Jésus nous déclare aujourd'hui :

Je suis l'Alpha et l'Omega, le Commencement et la Fin... Tel sera l'héritage du vainqueur ; Je serai ton Dieu, et il sera Mon fils. (Apocalypse 21 :6-7)

Dans Apocalypse 22 :13, 16, l'Alpha et l'Omega est *Jésus*. Dans Apocalypse 21 :6, 7, l'Alpha et l'Omega est *Dieu*. Et, dans les deux versets, l'Alpha et l'Omega, c'est Celui qui parle. C'est Jésus-Christ qui parle. C'est Dieu qui parle.

En outre, l'Alpha et l'Omega se déclare Lui-même être le Seigneur Dieu... le Tout Puissant :

Je suis l'Alpha et l'Omega, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout Puissant. (Apocalypse 1 :8)

Qui est l'Alpha et l'Omega ? Dans le livre de l'Apocalypse, l'Alpha et l'Omega nous déclare ce qu'Il est : Le Premier et le Dernier ; le Tout-Puissant (Apocalypse 22 :13,16 ; 21 :6,7 ; 1 :8). Ainsi, Jésus, en tant que l'Alpha et l'Omega, s'identifie catégoriquement à tout cela. Et tout comme Jésus-Christ est cité par Jean employant le pronom accentué grec « Je Moi-même » quand Il déclare être à la fois le « Rejeton » et la « Postérité » de David, de la même manière, ici, Jésus, logiquement, emploie le même pronom accentué afin de ne nous laisser aucun doute concernant Son identité. Regardons une fois de plus aux versets concernant l'Alpha et l'Omega, traduits correctement du Grec inspiré :

Moi, Je, Moi-même (du Grec) suis l'Alpha et l'Omega, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin. Moi, Jésus, J'ai envoyé Mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. (Apocalypse 22 :13,16)

Moi (du Grec), Je suis l'Alpha et l'Omega, le Commencement et la Fin ! Moi, (du Grec) à celui qui a soif, Je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement... Je serai son Dieu, et il sera Mon fils. (Apocalypse 21 :6,7)

Moi (du Grec) Je suis l'Alpha et l'Omega, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. (Apocalypse 1 :8)

Jésus *pouvait* ne pas utiliser le pronom accentué « Je Moi-même » pour nous montrer qu'Il est l'Alpha et l'Omega... le Premier et le Dernier... le Commencement et la Fin... Dieu... Seigneur Dieu... le Tout-Puissant. Même sans l'emploi de cette insistance, un examen honnête des Ecritures impliquées établirait que Jésus-Christ est ce *Tout*. En ce qui concerne la Bible, voici les derniers mots de Jésus, et nous ferons certainement bien de les prendre aux sérieux ; car Jésus nous avertit que, si nous refusons la vérité qu'Il nous révèle dans le Livre de l'Apocalypse, alors nous devons en supporter les conséquences.

Voici les propres paroles de Jésus, tirées du dernier chapitre de la Bible :

Si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrite dans ce livre. (Apocalypse 22 :19)

Le Tribunal du Christ

La déclaration ci-dessus faite par Jésus indique un jugement futur ; la Bible nous dit que :

Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. (Hébreux 9 :27)

Il est plutôt évident pour nous que l'homme en tant que créature physique, n'a pas été créé pour vivre éternellement. Car nous « naissons pour mourir. » Et nous devons tous mourir, bien que certains n'aient pas y penser. Puisque les autres, autour de nous, meurent, cela devrait nous faire penser à *notre* vie, à *notre* mort, et au jugement qui va sûrement suivre. Nous devrions y penser parce que notre Juge sera notre Créateur, Dieu Lui-même.

Il vient, notre Dieu, Il ne reste pas en silence ; devant Lui est un feu dévorant, autour de Lui une violente tempête. Il crie vers les cieux en haut et vers la terre, pour juger Son peuple... car c'est Dieu qui juge. (Psaume 50 :3, 4, 6)

Méditons le conseil de Salomon :

Écoutons la conclusion de tout le discours : crains Dieu et observe Ses commandements. C'est là tout l'homme. Car Dieu fera passer toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. (Ecclésiaste 12 :13, 14)

Certains préfèrent penser à notre Créateur comme au Dieu d'amour et la miséricorde.

La Bible nous dépeint Dieu comme possédant ces caractéristiques. Mais le Dieu des deux Testaments est aussi un Dieu de justice, « un Dieu de jugement » (Esaïe 30 :18).

Alors que ces mots sont en train d'être écrits, à ce moment même, sous la fenêtre de l'auteur, à quelque distance, la grêle a commencé à tomber, amené par un violent orage. D'où venait la grêle ? D'où venaient le tonnerre et les éclairs ? D'où les nuages d'orage venaient-ils ? Seulement quelques moments auparavant, il n'y avait pas de nuage dans le ciel. Le Dieu qui nous bénit avec le soleil est aussi Celui qui peut, à Son commandement, envoyer les éclairs et la grêle. Le Dieu qui nous a donné la vie temporaire est aussi Celui qui a le droit de la reprendre. Le Dieu qui nous a offert le choix *entre* la vie éternelle avec Lui *ou* le jugement de l'enfer a le droit de nous juger – en fait de nous jeter dans l'étang de feu si nous Le rejetons. Il a ce droit. *Il* est le Créateur. Nous sommes les créatures.

Quand le prophète appelait Yahweh « notre Roi » et « notre Législateur », il se référait aussi à Lui, dans le même verset, comme « notre Juge ». Pussions-nous considérer quel titre Esaïe place devant les autres :

L'Eternel est notre juge, l'Eternel est notre Législateur, l'Eternel est notre Roi. (Esaïe 33 :22)

Le même Juge qui jugera ceux d'entre nous qui sont vivants maintenant, amènera aussi en jugement les hommes de l'histoire : les Pharaons, les César, les Adolf Hitler. Il est donc approprié que la Bible puisse désigner Celui qui nous juge comme : Dieu, le Juge de tous. (Hébreux 12 :23)

A maintes reprises, le Nazaréen nous a avertis qu'Il reviendrait à la fin des âges pour juger personnellement l'humanité. Il disait :

Selon ce que J'entends, Je juge ; et Mon jugement est juste. (Jean 5 :30)

Et encore :

Mon jugement est conforme à la vérité. (Jean 8 :16)

Pouvons-nous apprécier totalement les ramifications de cette affirmation ? Assurément, un pasteur respecté a placé la déclaration de Jésus dans sa propre perspective quand il écrivait :

Ceci est peut-être la plus fantastique de toutes Ses déclarations... Il est difficile d'exagérer l'importance de cette affirmation. Imaginez un pasteur s'adressant aujourd'hui à sa congrégation, en ces termes : 'Ecoutez attentivement mes paroles. Votre sort sera décidé selon votre obéissance envers moi'. Un tel prédicateur n'échapperait pas longtemps à l'attention de la police ou des psychiatres. [9]

Et pourtant, Jésus-Christ a cette prétention. Par une référence précise à Lui-même, Il a déclaré une fois :

Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, Il s'assiéra sur Son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant Lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à Sa droite : ... recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Ensuite, Il dira à ceux qui seront à Sa gauche : Retirez-

vous de Moi, maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges. Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle. (Matthieu 25 :31-34, 41, 46)

Dans ce passage, le « Fils de l'homme » est Roi et Juge ; toutes les nations se tiendront devant Lui, pour le jugement. Devant ce Juge se tiendront les Russes, les Chinois, les Américains, les Cubains, les Canadiens, les Israélites, les Egyptiens – toutes les nations, passées, présentes, futures. A travers les âges, beaucoup ont ridiculisé et blasphémé le nom de Jésus. Que diront-ils quand ils se tiendront alors devant Lui ? Que dirons-nous ?

La Bible ne nous a pas laissés sans témoignage. D'un bout à l'autre de ses pages, nous trouvons la même proclamation : Jésus est Juge.

Paul écrivait :

Celui qui me juge, c'est le Seigneur. C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, avant la venue du Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors la louange de chacun viendra de la part de Dieu. (1 Corinthiens 4 :4-5)

Et encore :

Dieu ramènera aussi par Jésus, et avec Lui, ceux qui se sont endormis. Car le Seigneur Lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel... (1 Thessaloniens 4 :14-16)

L'évangéliste Timothée reçut un jour une épître inspirée qui l'exhortait :

Je t'adjure devant Dieu et devant le Christ-Jésus, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de Son avènement et de Son royaume. (2 Timothée 4 :1)

Nous sommes assurés qu'à la fin des âges, Jésus-Christ sera alors reconnu par tous comme le Juge :

Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal. (2 Corinthiens 5 :10)

Plus loin, Jacques nous avertit que :

Un seul est Législateur et Juge, Celui qui peut sauver et perdre. (Jacques 4 :12)

Dans son dernier chapitre, Jacques associe le jugement à la venue du Seigneur :

Prenez donc patience, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici que le Juge se tient devant la porte. (Jacques 5 :7,9)

De même, l'apôtre Pierre écrivait au sujet de ce Juge et de notre responsabilité envers Lui. Les gens peuvent se moquer maintenant du jugement et pourtant la Bible certifie :

Qu'ils en rendront compte à Celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. (1 Pierre 4 :5)

Dans sa seconde épître, dans le même contexte, Pierre parle du « jour du jugement » comme du « jour du Seigneur » et du « jour de Dieu ». (2 Pierre 3 :7, 10, 12)

La vision de Jean, dans l'Apocalypse 19, est simplement une vision de ce Juge qui vient :

Puis je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc. Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable, Il juge combat avec justice. Ses yeux sont comme une flamme de feu ; sur Sa tête se trouvent plusieurs diadèmes ; Il porte un nom écrit, que nul ne connaît, sinon Lui et Il est vêtu d'un manteau trempé de sang. Son nom est le Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel Le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus de fin lin, blanc et pur. De Sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations. Il les fera paître avec un sceptre de fer et Il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant. Il a sur Son manteau et sur Sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. (Apocalypse 19 :11-16)

Voici une autre scène au sujet de Jésus, le Seigneur de tous devant le *Juge* de tous :

Voici, Il vient avec les nuées. Tout homme Le verra, même ceux qui L'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à Son sujet. (Apocalypse 1 :7)

Emmanuel : Dieu Avec Nous

Et sans contredit, le mystère de la piété est grand : Celui qui a été manifesté en chair, justifié en Esprit, est apparu aux anges, a été prêché parmi les nations, a été cru dans le monde, a été élevé dans la gloire. (1 Timothée 3 :16)

« Sans contredit » déclare Paul, *voici* le mystère de la divinité, et il est grand : Il ne nous est pas dit de comprendre Dieu, mais il nous est demandé de Le croire, et de croire ce qu'Il a fait en Jésus. Pourquoi est-ce le « mystère » de la piété ? Pendant un moment, considérons Jésus de Nazareth :

- En tant qu'homme, Il naquit dans l'humilité, mais en tant que Dieu Il était adoré des hommes et des anges.
- En tant qu'homme, Il a été tenté comme nous en toutes choses, mais en tant que Dieu Il a triomphé de toute la puissance du Diable.
- En tant qu'homme, Il s'est assis sur une montagne et a parlé au peuple, mais en tant que Dieu Il a apporté la paix et la consolation dans chaque vie troublée.
- En tant qu'homme Il priait et enseignait les autres hommes, mais en tant que Dieu Il pardonnait leurs péchés.
- En tant qu'homme Il se fatiguait, mais en tant que Dieu Il avait tout pouvoir dans les cieux et sur la terre.
- En tant qu'homme Il suivait les sentiers des hommes, mais en tant que Dieu Il marchait sur les flots de la mer.
- En tant qu'homme il dormait sur un coussin dans une barque, mais en tant que Dieu Il menaçait le vent et la mer Lui obéissait.
- En tant qu'homme Il avait faim, mais en tant que Dieu Il fit se multiplier le pain à Son commandement.
- En tant qu'homme Il parlait avec l'aveugle et le boiteux, mais en tant que Dieu Il ouvrait les yeux de l'aveugle et faisait marchait le boiteux.
- En tant qu'homme Il souffrit et mourut, mais en tant que Dieu Il ressuscita des morts.
- En tant qu'homme Il fut couché dans une tombe, mais en tant que Dieu il s'est relevé victorieux de la tombe... [10]

Voici, *selon* Paul, le mystère de la piété. Quelques manuscrits grecs, dans 1 Timothée 3 :16, n'ont pas la mention que « Dieu » a été manifesté en chair. A la place, il y a la très fâcheuse construction

« Celui » qui a été manifesté en chair, une construction fort peu probable sous la plume de Paul. Mais sans se préoccuper de la version que nous devrions accepter pour ce verset, d'autres versets nous enseignent que Dieu a très certainement été manifesté en chair. Car la Bible déclare que :

La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifesté. (Tite 2 :12)

Et, à cause de cela nous voici :

attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus. Il s'est donné Lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui Lui appartienne, purifié par Lui et zélé pour les bonnes œuvres. (Tite 2 :13-14)

L'apôtre écrit que « notre grand Dieu » s'est donné Lui-même pour nous afin de se faire un peuple qui Lui appartienne. En agissant ainsi, Dieu a été manifesté en chair. Les versets suivants enseignent la même chose :

Dieu était en Chris, réconciliant le monde avec Lui-même. (2 Corinthiens 5 :19)

Car il a plu à Dieu de faire habiter en Lui toute plénitude. (Colossiens 1 :19)

Au commencement était la Parole... et la Parole était Dieu... La Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité. (Jean 1 :1,14)

Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ qui pour nous s'est fait pauvre de riche qu'Il était, afin que par Sa pauvreté vous soyez enrichis. (2 Corinthiens 8 :9)

C'est pour nous que Dieu a été manifesté en chair. C'est pour nous que le Seigneur de gloire est devenu comme l'un d'entre nous. C'est pour nous qu'Il souffrit et se sacrifia afin de racheter un peuple. C'est pour nous qu'Il mourut et ressuscita d'entre les morts afin de devenir notre Seigneur et Sauveur.

La Bible affirme que, en Jésus-Christ, Dieu était avec nous. Le premier livre du Nouveau Testament rapporte :

Afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait déclaré par le prophète : Voici la vierge sera enceinte ; elle enfantera un fils et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit Dieu avec nous. (Matthieu 1 :23 ; voir Esaïe 7 :14)

Emmanuel est un nom hébreu, et la dernière syllabe de ce nom est « El », le Dieu Tout-Puissant de l'Ancien Testament. Ainsi, Emmanu-El signifie, par ce nom même, que le Dieu des Ecritures hébraïques est devenu Le Messie. Parce que *Emmanuel* est un mot hébreu, Matthieu, par inspiration, le traduit en Grec, comme nous le voyons par ce membre de phrase « ce qui se traduit Dieu avec nous ». Le mot « Dieu » était souvent rapporté dans la Bible sans article défini puisqu'il était considéré comme une référence à l'Unique et seul vrai Dieu. Cependant, quelques fois, dans le Nouveau Testament, les auteurs utilisent l'article ; Matthieu 1 :23 en est un exemple. Car ici, l'auteur inspiré nous rend impossible une mauvaise compréhension. D'après les propres paroles de Matthieu, Jésus-Christ en tant qu'Emmanuel était

Le Dieu avec nous. (Matthieu 1 :23)

Il doit être noté, au point où nous en sommes, que nous ne parlons pas d'une invention Chrétienne. Car les prophètes de l'Ancien Testament ont annoncé que le Messie à venir *serait* Dieu Lui-même. Sept cents ans avant l'ère Chrétienne, Esaïe prophétisait :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné. Et la souveraineté reposera sur Son épaule. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. (Esaïe 9 :5)

Le contexte de ce verset montre que c'est une prophétie messianique ; et le verset dit que le Messie est appelé « Dieu Puissant ». Ceci n'est pas simplement une interprétation Chrétienne, et Albert Barnes nous rappelle cet ancien savant juif qui considérait qu'Esaïe 9 :5 était le texte-preuve que le Messie serait Dieu. La déclaration de Barnes, datant d'une centaine d'années, est encore appropriée à l'égard de ce verset : « Incontestablement, les anciens Juifs attribuaient cela au Messie. La Targum de Jonathan le rend ainsi : On L'appellera Dieu de merveilleux conseil, homme demeurant à toujours, le Messie... Rabbi José, de Galilée, dit : 'Le nom du Messie est... Shalom, comme il est dit dans Esaïe 9 :5, Père éternel, Prince de la Paix'. Ben Sira... compte parmi les huit noms du Messie tirés de ce passage, 'Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Prince de la paix'. Les Juifs qui suivirent, toutefois, ont rejeté cette interprétation, parce que le Messie y est décrit comme Dieu. » [11]

Il semble plutôt clair qu'Esaïe 9 :5 est une référence au Messie divin. Quand le prophète appelait le Messie à venir « Dieu puissant », il employait le mot hébreu El, l'appellation même qui fut appliquée à Jésus sept cents ans auparavant dans Emmanu-El : « Dieu avec nous. »

Citons encore deux passages :

En ce temps-là parut Jean-Baptiste, il prêchait dans le désert. Il disait : Repentez-vous car le royaume des cieux est proche. C'est lui dont le prophète Esaïe a dit : C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits Ses sentiers. (Matthieu 3 :1-3)

Une voix crie dans le désert : Ouvrez le chemin de l'Eternel, nivelez dans la steppe une route pour notre Dieu. (Esaïe 40 :3)

Par le Nouveau Testament, nous sommes informés que Jean préparait le chemin « du Seigneur. » Mais le récit du Nouveau Testament est simplement une référence directe à la citation ci-dessus d'Esaïe 40 :3. En fait, le prophète Esaïe *identifie* le Seigneur comme étant « Yahweh » et « notre Dieu ». En outre, il faut noter qu'ici le mot du prophète pour « Dieu » est *Elohim*. Ainsi, selon le prophète hébreu inspiré, quand Jean préparait le chemin du Messie, il préparait en réalité le chemin de Yahweh, Elohim même. Tout cela signifie que le Messie – Jésus-Christ – est d'une manière précise identifié comme *Elohim* !

Ceci n'est pas la seule référence. Par exemple, dans le premier chapitre de l'épître aux Hébreux, nous lisons :

Mais au Fils Il dit : Ton trône, ô Dieu, est éternel. (Hébreux 1 :8)

Le passage des Hébreux dans lequel se trouve ce verset est incontestablement une citation du Psaume 45 :6-7, où David avait écrit :

Ton trône, ô, Dieu, subsiste à toujours et à perpétuité. (Psaume 45 :6)

Ainsi, encore, nous voyons que Jésus est avec précision désigné sous le nom d'Elohim « Dieu Puissant. »

Quand le Nazaréen fit cette entrée bien connue dans Jérusalem avant qu'Il soit trahi, il apparaît que les gens furent capables – au moins dans une certaine mesure – de saisir la gloire de Sa présence. Il n'en fut pas toujours ainsi ; mais, à ce moment-là :

Les foules précédaient et suivaient Jésus en criant : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! Lorsqu'Il entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi (en Grec : 'comme secouée par un tremblement de terre'). (Matthieu 21 :9-10)

A ce même moment, les enfants, dans le temple, furent inspirés pour crier à Jésus : « Hosanna ! »

Des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple, Et Il les guérit. Mais les principaux sacrificateurs et les scribes furent indignés, à la vue des merveilles qu'Il avait faites, et des enfants qui criaient dans le temple : Hosanna au Fils de David. (Matthieu 21 :14-15)

Pourquoi les principaux sacrificateurs et les scribes furent-ils si enragés ? Était-ce par jalousie ? Peut-être. Mais, très vraisemblablement, une partie de la réponse réside dans l'acclamation « Hosanna ». Car *Hosanna* était une invocation hébraïque qui était adressée à *Dieu*. Elle signifie, au sens littéral : « O sauve ! » [12]

Un exemple de cette invocation peut être trouvé dans les Psaumes, quand David s'exclamait :

Eternel, accorde le salut. (Hosanna !) (Psaume 118 :25)

Il ne faut pas s'étonner que les scribes fussent indignés, car la multitude implorait Jésus-Christ en qualité de *Dieu*. Dans le récit de Luc nous lisons que :

Quelques Pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus : Maître, reprends Tes disciples. (Luc 19 :39)

Mais Jésus répliqua :

Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront ! (Luc 19 :40)

Il a été signalé dans le chapitre 4 de cette étude que, de temps en temps, une voix se faisait entendre comme un témoignage pour le peuple. Cette voix se fit entendre au baptême de Jésus. Elle se fit encore entendre à Sa transfiguration. Et ici, maintenant, Christ déclare que les pierres mêmes crieront dans la louange si les gens eux-mêmes se *taisent*. Ces gens n'avaient-ils pas été témoins d'une visitation de Dieu ? Peu de temps après la scène du Hosanna, Jésus leva les yeux vers la ville de Jérusalem et Il pleura. Il savait ce que l'avenir réservait à cette ville : son rejet de son Messie, et sa propre destruction finale par les légions de Rome. Jésus faisait ainsi ce reproche :

Tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. (Luc 19 :44)

Il est certain que Christ faisait référence à Lui-même et à Sa propre visitation de ce peuple. Mais puissions-nous réaliser que ceci est la sorte de langage qui est réservée à la divinité. Plusieurs

traductions ont fait ressortir ce point quand elles ont considéré la visitation de Dieu. D'après la traduction de ce verset, par William Barclay :

Tu n'as pas reconnu le jour où Dieu t'a visitée. [13]

The Amplified Bible rend ainsi ce verset :

Tu n'es pas arrivé progressivement à reconnaître, à savoir et à comprendre (par l'observation et l'expérience) le temps de ta visitation (c'est-à-dire quand Dieu t'a visitée...). [14]

La traduction J.B. Phillips mentionne :

Tout cela parce que tu n'as pas connu le temps où Dieu Lui-même te visitait ! [15]

De telles traductions ont une base valable parce que la Bible, dans plusieurs versets, parle de Dieu « visitant » Son peuple. Par exemple, Zacharie fut rempli du Saint-Esprit quand Il prophétisa sur le Messie et Son messenger :

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'Il a visité et racheté Son peuple. (Luc 1 :68 ; note vv. 67-69)

Après que Jésus, dans le village de Naïn, eut rendu la vie à un mort, la crainte saisit la foule. Et ils s'écrièrent :

Dieu a visité Son peuple. (Luc 7 :16)

Ecrivant sur la seconde venue de Jésus, Pierre prédisait que les païens, en voyant la bonne conduite des Chrétiens :

glorifieraient Dieu au jour de Sa visite.

Jésus-Christ a vraiment fait une déclaration sensationnelle quand Il promit à Ses disciples :

Là où deux ou trois sont assemblés en Mon nom, Je suis au milieu d'eux. (Matthieu 18 :20)

Ceci est certainement une proclamation de la divinité. Une étonnante reconnaissance par le Dr. Schonfield déclare : « La citation se rapporte à la présence de Dieu. La source exacte en est inconnue, mais cf. Exode 20 :24 et 2 Chroniques 7 :14-16. Les autorités juives expriment le même point de vue

(2 Chroniques 6 :2-6) où ils citent Malachie 3 :16 pour montrer que la présence de Dieu est avec eux, et Exode 20 :24 pour montrer qu'elle est même avec une personne. » [16]

Quand Jésus fit la promesse qu'Il serait présent là où deux ou trois personnes seraient réunies en Son nom, Il faisait une promesse que, naturellement, Il ne pourrait exécuter qu'en tant que Dieu.

Selon le récit du Nouveau Testament, Jésus-Christ n'agissait pas ou ne parlait pas comme un homme ordinaire. Il agissait et parlait comme la divinité dans la chair. « Dieu avec nous. » Et nous pouvons considérer avec réflexion, à cet égard, le commentaire approprié de Carl Henry :

Il y a quelques années, un brillant professeur de droit de l'Université d'Harvard étudiait la preuve et concluait que Jésus devait certainement être trouvé coupable de prétention à la divinité et qu'un jury impartial dans le monde pourrait le charger de cette culpabilité. (L'essai peut être trouvé dans l'appendice de Greenleaf's : Le témoignage des Evangélistes) La question de la plus haute importance, alors, était de savoir s'Il avait, à tort ou à raison, fait cette déclaration – s'Il avait été condamné à mort comme un blasphémateur ou reconnu comme le Seigneur de la vie et de la mort. [17]

Notre Grand Dieu Et Sauveur

La grammaire grecque a un principe fondamental qui a une portée directe sur cette étude : c'est la « Règle de Sharp. » Puisque le Dr. Bruce Metzger en discute avec talent dans un article au sujet des Témoins de Jéhovah, ce qui suit est une portion de cet article. Le Professeur Metzger débat de certaines mauvaises traductions de la Bible faites par la secte mentionnée ci-dessus :

Dans encore un autre verset crucial, la Traduction du Nouveau Monde a faussé la signification de l'original afin d'éviter de se référer à Jésus-Christ comme à Dieu. On lit dans Tite 2 :13 :

Nous attendons l'heureuse espérance et la manifestation glorieuse du grand Dieu et Sauveur Christ Jésus.

Cette traduction, en séparant « le grand Dieu » de « notre Sauveur Christ Jésus », néglige un principe de grammaire grecque qui fut découvert et formulé dans un règle par Granville Sharp en 1798. En bref, cette règle est que, quand le copulatif KAI relie deux noms de même cas, si l'article précède le premier nom et n'est pas répété avant le second nom, ce dernier se réfère toujours à la même personne qui est

énoncée ou décrite par le premier nom. Par conséquent, ce verset de Tite doit être traduit comme fait la Revised Standard Version (1952) :

Attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus.

Pour appuyer cette traduction, il y a lieu de citer d'éminents grammairiens du Nouveau Testament grec, comme P.W. Schiedel, J.H. Moulton, A.T. Robertson, et Blass-Debrunner. Tous ces savants sont d'accord dans le jugement qu'une seule personne est visée dans Tite 2 :13 et que, par conséquent, ce verset doit être traduit ainsi : « Notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. » [18]

Les traducteurs de la Version King James vivaient deux cent ans environ avant que la règle ne soit formulée. De même, les Protestants Réformés d'Europe avaient le même désavantage. On peut se demander ce qui serait arrivé si ces savants *avaient connu* la règle de Sharp.

En tout cas, les savants hellénistes contemporains affirment unanimement et clairement que la construction grecque de Tite 2 :13 rend certain le fait que l'apôtre désignait Jésus-Christ comme étant « Notre Grand Dieu ». Et la règle de Granville Sharp est tellement fondamentale que les étudiants en Grec sont souvent initiés à cela dès la seconde année de l'étude de cette langue.

Selon ce que sait l'auteur, il y a plus d'une grammaire grecque qui donne Tite 2 :13 comme l'exemple classique de cette règle. Une telle grammaire est le travail modèle par Dana et Mantey ; en accord avec d'autres savants, ces Baptistes déclarent que le Grec de Tite 2 :13, d'une manière précise, « affirme que Jésus est le grand Dieu et Sauveur ». [19]

Comme d'autres savants, Dana et Mantey reconnaissent aussi que la règle de Sharp doit être appliquée dans des versets similaires, afin d'avoir une traduction exacte. Un exemple est 2 Pierre 1 :1, où il est franchement reconnu par les grammairiens que Pierre aussi « veut dire que Jésus est notre Dieu et Sauveur ».

En ce qui concerne les savants hellénistes, c'est une affaire classée. Dans un commentaire sur Tite 2 :13 ; A.T. Robertson fait ressortir que le Dr. Moulton trouvait plus à propos les exemples des papyrus du VII siècle après J.C. qui montrent que, parmi les Chrétiens parlant le Grec « notre grand Dieu et Sauveur » était une forme courante de discours... La conclusion de Mouton est suffisamment claire pour clore ce sujet. [20]

La citation ci-dessus a été tirée de la volumineuse grammaire de 1454 pages du Dr. A.T. Robertson, une œuvre modèle sur le Nouveau Testament grec.

Les savants hellénistes nous informent que la règle du Sharp appliquée à Tite, identifie Jésus Lui-même comme étant « notre grand Dieu et Sauveur. » Mais, en dépit du verdict unanime des grammairiens hellénistes, Hugh Schonfield, l'auteur de *The Passover Plot*, a écrit dans un autre livre étrange, *Those Incredible Christians* : « Jamais, où que ce soit, Paul n'a identifié Christ avec Dieu. » [21]

Nous allons considérer cette incroyable déclaration du Dr. Schonfield. Nous avons déjà vu que Paul, avec précision, appelle Jésus-Christ « notre grand Dieu. » Et, en plus de Tite 2 :13, cet apôtre identifie « Christ avec Dieu » dans 2 Corinthiens 5 :19 ; Romains 9 :5 ; 1 Thessaloniens 2 :16,17 (en Grec) ; Colossiens 1 :19 ; 2 :9 ; 1 Timothée 1 :16,17 – sans parler des nombreux passages où il est question de Yahweh, que Paul *identifie* avec Jésus, au travers de ses épîtres ! Il ne peut y avoir aucun doute que Paul, très certainement, à plusieurs reprises, a « identifié Christ avec Dieu. » En faisant ainsi, il était simplement dans la lignée des écrivains inspirés du Nouveau Testament. Dans son livre passionnant, *Set forth Your Case*, le Dr. Clark Pinnock a écrit : « Toutes les preuves du Nouveau Testament vont dans la même direction : vers un Messie qui est à la fois humain et divin, et à qui les hommes doivent toute obéissance. Peu importe que nous lisions Matthieu, Luc, ou Jean, Pierre, Paul, Jacques ou Jude, le message est le même. La seule compréhension de Christ qui n'est pas basée sur une reconstruction spéculative des matériaux historiques, est celle de l'adoration et de la louange « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Le Christ divin est le seul Christ dont n'importe quel document du Nouveau Testament a connaissance. » [22]

Pinnock a raison. Et si nous affirmons que nous croyons le récit biblique, nous devons prendre au sérieux l'affirmation du Nouveau Testament : une proclamation de la pleine divinité de Jésus-Christ.

Car il a plu à Dieu de faire habiter en Lui toute plénitude. (Colossiens 1 :19)

Ceci est un verset provoquant. L'écrivain n'a pas simplement écrit « plénitude. » Il n'a pas simplement écrit « La plénitude. » Ce que le Grec inspiré dit c'est qu'en Jésus-Christ « toute la plénitude de Dieu se plaisait à résider. » Ceci rend la divinité de Jésus vraiment totale, car Il l'a toute. Les versions anglaises le font ressortir dans leurs traductions. La traduction Phillips rend ainsi le verset :

C'était en lui que la pleine nature de Dieu a choisi d'habiter.

Pareillement, *The New English Bible* traduit ce verset :

Car tout ce qui est en Dieu a pris corps dans le Christ et habite pleinement en lui.

Un verset en rapport avec Colossiens 1 :19 se trouve dans le deuxième chapitre du même livre du Nouveau Testament :

Car c'est en Christ que l'être total de Dieu demeure incarné. (Col. 2 :9)

Commentant ce verset, un érudit biblique a affirmé avec justesse : « Cela signifie que tout ce qui peut, sans exception, composer la divinité... demeure ou réside corporellement en Jésus-Christ... Il est à remarquer aussi que Paul emploie le temps présent du verbe « demeurer. » Il ne dit pas que la plénitude de la qualité divine « a demeuré » ou « demeurera » en Jésus-Christ, mais qu'elle y demeure. » [23]

Un mot de plus doit être dit au sujet du verbe employé par Paul « demeurer. » On trouve à la fois dans Colossiens 1 :19 et Colossiens 2 :9, le même verbe grec, et il signifie « s'installer », pas simplement « demeurer. » Pour être même plus exact, dans le Grec le verbe signifie « demeurer d'une façon permanente ! »

Ce verbe se trouve aussi dans Matthieu 2 :23. Quand nous consultons la traduction de Charles B. Williams, nous voyons qu'il a mis une note au verbe employé dans Matthieu. Selon le Dr. Williams : « Ce verbe signifie *demeurer d'une façon permanente* » (c'est nous qui soulignons). [24]

Les lexiques grecs sont d'accord. Ainsi, nous avons un apôtre de Dieu inspiré qui affirme deux fois (Colossiens 1 :19 ; 2 :9) que la plénitude de la Divinité « demeure d'une façon permanente » en Jésus. Les éditeurs de la *Oxford Annotated Bible* ont donc affirmé que l'Être total de la Divinité demeurera « éternellement » dans le Messie. [25] En vérité, en ce qui concerne Dieu, « d'une façon permanente » signifie éternellement.

Le Vrai Dieu

La traduction de la Bible des Témoins de Jéhovah – *Traduction du Nouveau Monde*, traduit une partie du verset premier de Jean ainsi :

Et la Parole était un dieu. (Jean 1:1)

Très franchement, si la Watch Tower Society est sérieuse au sujet de cette traduction, les Témoins de Jéhovah ne sont alors rien moins que des polythéistes, et ils ne sont certainement pas des adorateurs du seul vrai Dieu dont les Saintes Ecritures rendent témoignages.

Les Témoignages de Jéhovah traduisent le Grec de Jean 1:1 par « un dieu », censément parce qu'il n'y a pas d'article défini devant le nom. Toutefois, la grammaire grecque ne permet pas une telle traduction ; car, dans ce verset, le mot « Dieu » est un attribut nominatif, et il est placé devant le verbe. Quand il en est ainsi, l'article défini grec n'est pas utilisé afin d'avoir l'idée du présent défini. D'après un grammairien important : « En Grec, quand l'attribut nominatif *précède* le verbe, généralement il ne doit pas y avoir d'article. Puisqu'il en est ainsi, il est fréquemment nécessaire de pourvoir à un article défini dans notre langue, bien qu'il n'y en ait aucun en Grec. » [26]

Il y a quelques années, le Dr. Ernest Colwell, de l'Université de Chicago, faisait observer, dans une étude sur l'article défini en Grec, que « un attribut nominatif *défini* possède un article quand il suit le verbe ; il ne doit pas avoir d'article quand il précède le verbe. » [27]

Cette règle demeure encore. Et Jean 1:1 doit avoir l'attribut nominatif « Dieu » devant le verbe, étant ainsi un « attribut nominatif défini » bien que l'article défini ne soit pas présent. A cet égard, simplement, l'article grec n'est pas nécessaire dans l'idiome de la langue.

La Watch Tower Society voit Jésus comme « un dieu » et entièrement distinct de « Dieu. » Mais, de nombreuses fois dans le Nouveau Testament grec, il est fait référence à Dieu le Père, sans l'emploi de l'article défini. C'est le cas dans plusieurs versets du premier chapitre de Jean (v. 6, 12, 13, 19).

Les Témoins de Jéhovah traduisent-ils aussi ces exemples par « un dieu » ?

La *Traduction du Nouveau Monde* n'est pas conséquente dans ses traductions inexactes, même dans le chapitre dans lequel Jean 1 :1 se trouve.

En plus de ce qui précède, nous devons rappeler que le mot « Dieu » est considéré dans la Bible comme un nom propre. C'est pourquoi, en Anglais comme en Français, nous mettons une majuscule aux noms propres et nous les considérons comme des entités spécifiques, *sans* qu'il y ait besoin d'un article défini. Un nom d'homme est aussi un nom propre dans notre langue, et, en Français comme en Grec, un nom propre n'a pas besoin de l'article défini afin d'avoir le sens défini exprimé. Ainsi en est-il dans la Bible ; que l'on parle de Dieu comme « le Dieu » ou simplement comme « Dieu », Il est toujours considéré comme « Dieu » par les écrivains inspirés – et jamais « un dieu. » Selon les mots de Paul :

Il n'y a qu'un seul Dieu. (1 Corinthiens 8:4)

Que pensez-vous du Christ ? (Matthieu 22:42)

Selon le témoignage biblique, il n'est pas suffisant, pour nous, d'appeler Jésus « un dieu. » Il ne nous suffit pas de dire que Jésus-Christ est « divin » - et de s'en tenir là. Si Jésus est divin, Il est divinité – la divinité totale. Nous avons vu précédemment que la Bible parle de Jésus comme le Dieu – « Le Dieu avec nous » (Matthieu 1:23). Du reste, quand l'apôtre a appelé Jésus-Christ « mon Seigneur et mon Dieu », en Grec littéral inspiré, l'exclamation de Thomas est rendue ainsi : « le Seigneur de moi et *le* Dieu de moi. » on ne peut pas être plus précis que cela. Jésus était le seul Seigneur et Dieu que Thomas connaissait.

Cela peut en surprendre certains, mais, dans Jean 1:1-2, le Grec ne dit pas exactement que « la Parole était *avec* Dieu. » Tout d'abord, le contexte ne nous permet pas de prendre la préposition grecque dans ce sens, car l'écrivain inspiré continue le verset 1 en nous disant que cette Parole « était » Dieu ! Evidemment, si la Parole était Dieu, Elle n'était pas séparée de Dieu. Deuxièmement, la signification de la préposition en question veut dire, fondamentalement, « vers » ou « faisant partie », pas « avec ». De fait, l'expression grecque exacte (avec la même préposition), se trouve, non pas une fois mais deux fois, dans l'épître aux Hébreux (2:17 ; 5:1). Et la Version King James a rendu correctement l'expression avec « appartenant à Dieu. » Jean 1:1-2 n'affirme-t-il pas pareillement que cette Parole « fait partie de Dieu », est vraiment Dieu ?

Jean, d'ailleurs, n'appelle pas seulement la Parole « Dieu », dans Jean 1:1.

Pour être même plus précis avec le Grec, nous devons traduire la phrase ainsi : « Et la Parole était Dieu *Lui-même*. » C'est ce que le Grec dit. Et selon la traduction du *Living New Testament* :

Il a toujours été vivant et est Lui-même Dieu.

Selon la Amplified Bible :

La Parole était Dieu Lui-même.

Et, enfin, selon la très exacte traduction de Charles B. Williams :

Oui, la Parole était Dieu Lui-même.

Ces versions rendent Jean 1:1 ainsi parce que l'attribut nominatif « Dieu » est dans une position accentué dans la phrase. « Dieu Lui-même » est la traduction exacte selon la syntaxe grecque.

Nous avons vu, dans une section précédente de ce chapitre, que Jésus, en qualité de l'Alpha et l'Oméga, s'identifie aussi Lui-même comme étant « Le Seigneur Dieu... le Tout-Puissant » (Apocalypse 1:8). Plus tard, Jean associe encore Jésus, dans Apocalypse 15:3, au « Seigneur Dieu Tout-Puissant » ; et, ici, référence est faite au Christ en tant que « l'Agneau. »

De la même façon, Apocalypse 21 identifie clairement l'Agneau comme le Seigneur Dieu Tout-Puissant. Jean dit :

Je ne vis pas de temple, car le Seigneur Dieu Tout-Puissant est Son temple, ainsi que l'Agneau. (Apocalypse 21:22)

Le verbe grec est au singulier : « est », et très certainement pas au pluriel. Jusqu'ici, les traducteurs du Grec en Anglais ont décidé de mal traduire le verset, en rendant incorrectement le verbe par « sont ». En conséquence, ce verset se présente ainsi :

Le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau sont son temple.

Tout simplement, ceci n'est pas la bonne traduction. Le verbe grec est « estin », la forme au singulier, forme que les étudiants en Grec de première année apprennent rapidement. Jean dit ainsi :

Le Seigneur Dieu Tout-Puissant, l'Agneau Lui-même (kai) est son temple.

Naturellement, le Seigneur Dieu Tout-Puissant est Dieu sur tout. L'apôtre Paul semble appliquer à Jésus-Christ cette expression dans l'épître aux Romains :

de qui est issu selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. (Romains 9:5)

Quelques versions ont placé une ponctuation entre « Christ » et l'expression « Dieu béni éternellement », séparant ainsi « Christ » de cette expression. Si bien qu'il est juste de dire que cette dernière traduction n'est pas celle qui est probable. Selon ce que dit Cullmann : « Elle est difficilement celle suggérée par une considération philosophique et matérielle du contexte. » [28]

Celui qui s'intéresse le plus à la technique peut consulter Oscar Cullmann et les autres commentateurs pour voir pourquoi Paul exalte très probablement Jésus comme « Dieu au-dessus de tout. »

Quoi qu'il en soit, en plus du contenu et du contexte de ce verset lui-même, beaucoup d'autres versets témoignent que Jésus-Christ est Dieu au-dessus de tout. Car cette étude a confirmé le fait que la Bible identifie Jésus « au vrai Dieu. » Selon le récit inspiré, Jésus-Christ est :

- 1) L'Alpha et l'Oméga (Apocalypse 22:13,16)
- 2) Le Commencement et le Fin (Apocalypse 22:13,16)
- 3) Le Premier et le Dernier (Apocalypse 22:13,16)
- 4) Le Rejeton et la Postérité (Apocalypse 22:16)
- 5) Le Roi des rois (Apocalypse 19:16, 1 Timothée 6:15)
- 6) Le Roi éternel (1 Timothée 1:16-17)
- 7) Le Seigneur (1 Corinthiens 8:6)
- 8) Le Seigneur des seigneurs (Apocalypse 19:16 ; 1 Timothée 6:15)
- 9) Le Seigneur de tous (Actes 10:36)
- 10) Le Juge de tous (2 Corinthiens 5:10 ; Matthieu 25:31-46)
- 11) Le Grand Je Suis (Jean 8:58 ; Exode 3:14-15)
- 12) Yahweh (Matthieu 3:3 ; Esaïe 40:3)
- 13) Yahweh-Sauveur (signification hébraïque du nom Jésus)
- 14) Père Eternel (Esaïe 9:5 ; 1 Jean 3:11)
- 15) Le Saint-Esprit (2 Corinthiens 3:17 ; Romains 8:9)
- 16) Le Prince de la vie (Actes 3:15 ; Colossiens 1:15-18 ; Jean 1:3)
- 17) Elohim (Psaume 45:6 ; Hébreux 1:8)

- 18) Dieu Puissant (Esaïe 9:5)
- 19) Le Seigneur Dieu Tout-Puissant (Apocalypse 1:18 ; 21:22 [en Grec])
- 20) Notre Grand Dieu (Tite 2:13 [en Grec])
- 21) Emmanuel-El : Dieu avec Nous (Matthieu 1:23 ; Esaïe 7:14)
- 22) Le Dieu (Matthieu 1:23 ; Jean 20:18 [en Grec])
- 23) Dieu Lui-même (Jean 1:1 [en Grec])
- 24) Le seul Dieu (1 Timothée 1:16-17)

Certains demandent : « Qui est Jésus ? » Un examen honnête des deux Testaments – la Bible – le fait comprendre. Et le Dieu de la Bible nous somme de jeter au loin les idoles, de rejeter les faux dieux, et pas seulement les idoles de bois et de pierre. Car nous sommes mis en demeure de rejeter les idoles et les faux dieux de l’imagination et aussi de la tradition. Qui est Jésus ? La Bible déclare :

Nous sommes dans le Véritable en Son Fils Jésus-Christ. C’est Lui le Dieu véritable et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles. (1 Jean 5:20-21)

Notes et Références

- 1. Matthieu 8:1-2
- 2. Matthieu 9:18
- 3. Matthieu 14:33
- 4. Matthieu 15:22-28
- 5. *The Oxford Annotated Bible*, p. 830
- 6. Hugh Schonfield, *The Passover Plot*, p. 33
- 7. C.S. Lewis, *Mere Christianity*, pp.55,56
- 8. William Barclay, *l’épître aux Hébreux*, p.134
- 9. John Stott, *Basic Christianity*, p.30
- 10. Adapté de *Buy the truth, and sell it not* par Oliver F. Fauss, pp.48;49
- 11. Albert Barnes, *Le prophète Esaïe*, Vol. 1 1867, p.209
- 12. *The Oxford Annotated Bible*, pp.1198,1199

13. Barclay, *L'Évangile de Luc*, Luc 19:44, p.250
14. *The Amplified New Testament*, Luc 19:44
15. Le Nouveau Testament en Anglais Moderne, par J.B. Phillips, Luc 19:44
16. Schonfield, *The Authentic New Testament*, note sur Matthieu 18:20, p.117
17. Carl Henry, *Réponses pour la Génération de Maintenant*, pp.46, 47
18. Bruce Metzger, « *Les Témoins de Jéhovah et Jésus-Christ* », *Theology Today* (Avril 1953) pp.78, 79
19. Dana et Mantey, *Un Manuel de grammaire du Nouveau Testament grec*, p.147
20. A.T. Robertson, *Une grammaire du Nouveau Testament grec à la lumière des recherches historiques*, p.786 ; comparer Tite 1:3 avec 1:4, et Tite 3:4 avec 3:6 ; Jésus, en tant que Dieu, est notre Sauveur.
21. Schonfield, *ces incroyables Chrétiens*, p.257
22. Clark Pinnok, *Set forth your case*, p.88
23. Metzger, pp.77, 78
24. Charles B. Williams, *Le Nouveau Testament*, note sur Matthieu 2:23, p.14
25. *The Oxford Annotated Bible*, note sur Col. 2:9, p.1428
26. Eugène Van Goetchius ; *La Langue du Nouveau Testament*, p.47
27. Ernest Colwell « Une règle définie pour l'emploi de l'article dans le Nouveau Testament grec » *Journal of Biblical Literature*, 52 (1933), 12-21
28. Oscar Cullmann, *La Christologie du Nouveau Testament* p.312